



Lettre no 1 - Lomé, janvier 2018

Bonjour à vous qui prenez le temps de me lire,

Cela fait un mois déjà que je suis plongée dans les préparatifs du départ. Je m'accorde une petite pause pour écrire cette première lettre de nouvelles. Je suis installée devant mon ordinateur, sur un petit coin libre de mon bureau, entourée de cartons et de listes de choses à faire, de choses à ne pas oublier et de choses à trier.

### Préparation au départ

C'est une période pleine de réflexions et forte en émotions. A l'annonce de mon projet, beaucoup de mes amis m'ont dit « Tu as du courage » ou encore « Tu es folle ! ».

Du courage ? Peut-être, mais lorsque l'on est sur le point de réaliser un de ses rêves, cela se transforme en détermination. Folle ? Sûrement ! Parfois, dans un moment de lucidité, je réalise dans quoi je suis en train de me lancer. Mais ce sentiment de plonger dans l'inconnu me fait sourire et me réchauffe, alors je continue de préparer mes cartons.

Durant ces derniers mois, j'ai traversé différentes phases émotionnelles. Tout d'abord l'attente d'une réponse, un temps qui a permis de faire murir ma réflexion et de m'assurer de ma détermination dans ce projet. Puis la joie à l'annonce de la réponse positive ! J'ai eu le sentiment d'être gardée et protégée, même si je n'arrivais pas encore à réaliser ce que cela signifiait. Après l'euphorie est venue ensuite une période de doute. Le mois de novembre n'a pas été facile. Je réalisais tout ce que j'allais quitter et j'ai pris conscience que j'étais plus sédentaire que ce que je voulais admettre.

Mon culte d'envoi a mis fin à ces remises en question. Je me suis sentie portée par mon église et vos prières. Et depuis lors, je suis impatiente de découvrir ce qui m'attend ! A l'approche du départ, les choses se précisent de plus en plus et je suis constamment partagée entre la nostalgie de ceux que je quitte et l'excitation de la nouveauté.

J'ai eu bien le temps de préparer ce départ. Ma postulation remonte à presque une année. Il y a eu de nombreuses étapes : du premier entretien au culte d'envoi, en passant par la rédaction d'une autobiographie, des entretiens avec une psychologue et différentes formations.

Chacune de ces formations a été très riche en découvertes et en partages. J'y ai appris énormément de choses que je pourrai appliquer non seulement dans le cadre de mon travail à Lomé, mais également dans la vie de tous les jours.

J'ai rencontré les derniers envoyé-e-s qui viennent de rentrer du Togo, Noémie et Samuel Heiniger. Ils m'ont donné plein d'adresses utiles et ont pu répondre à mes questionnements sur la vie à Lomé. Merci à eux !

Certains d'entre vous qui me lisez connaissez peut-être également Caroline Daval et Olivier Goetz, les deux médiamaticien-ne-s qui ont mis en route le projet de communication du Secaar auquel je vais participer ces deux prochaines années. De tous leurs conseils avisés, je retiens tout particulièrement de prendre soin de soi et de veiller à être heureux afin de fournir le meilleur travail possible ! De belles recommandations que je vais m'appliquer à mettre en œuvre, comptez sur moi.

J'arrive enfin au bout de mes rangements. Ça n'a pas été une mince affaire ! Il était important pour moi de faire le point sur ce qui était essentiel et ce qui m'était cher, autant au niveau matériel que sur le plan affectif. J'ai fait énormément de tri pour ne garder que le plus important et partir, légère, à l'aventure.



20 ans de souvenirs dans des cartons.

Les formalités administratives et médicales arrivent également à leur fin. Mes vaccins sont à jour, mes passeports français et suisse renouvelés, je n'attends plus que mon visa pour être tout à fait prête.

## Le voyage depuis toujours

C'est la première fois que je pars seule. J'ai une petite appréhension devant cet océan d'inconnu, mais surtout une immense excitation à découvrir un nouveau lieu, une nouvelle culture, de nouvelles personnes. La découverte de l'autre, autant dans son aspect social, culturel ou spirituel, m'a toujours attirée pour la richesse que cela a à nous apporter. Bien que le dépaysement et l'acclimatation soient probablement un passage obligé, le voyage n'est pas un concept nouveau pour moi.



Notre « maison » pendant de nombreuses années.

J'ai eu la chance de voyager avec mes parents et ma petite sœur quand j'étais enfant. Nous avons passé 14 ans sur un voilier à naviguer sur la mer Méditerranée et sur les côtes de l'Afrique de l'ouest. Après 7 ans sur les rives européennes et maghrébines, nous avons mis les voiles sur le Sénégal. Nous nous sommes tout de suite très attachés à la région de la Casamance où nous avons passé près de 4 ans. A l'âge de 9 ans, j'ai découvert cette culture les yeux brillants. J'ai tout aimé : les gens et leur gentil-

lesse, les paysages, l'esprit de Teranga (ce qui veut dire « Hospitalité »), la nourriture... Evidemment, du haut de mes 9 ans, j'ai évité bien des aspects ennuyeux, comme par exemple l'administration ! Aujourd'hui, en faisant les démarches et nombreux téléphones pour obtenir mon visa, j'ai déjà mis un pied dans ce que sera peut-être l'administration au Togo. Nous verrons la suite avec ma carte de séjour !

## Un rêve, une réalité

Après nos années de voyage en bateau, ma famille et moi sommes rentrés. Cela fait bientôt 7 ans que nous sommes installés en Suisse. Au fond de moi, j'ai toujours su que nous repartirions un jour, chacun dans ses projets.

Nouvelle arrivée en Suisse, la première année d'adaptation à l'école a été jalonnée d'incompréhensions et d'étonnements. J'apprenais pour la première fois à connaître réellement la culture suisse, avec ses coutumes, ses habitudes et sa mentalité. Par exemple, j'ai été surprise que l'on puisse boire l'eau du robinet sans la traiter avant, ou encore que les gens ne se saluent que lorsqu'ils se connaissent vraiment bien !

A mon entrée à l'école d'Arts Appliqués à la Chaux-de-Fonds, j'étais presque tout à fait habituée à cet étrange pays où les trains sont à l'heure. J'ai choisi la section conception en multimédia un peu par hasard, ne sachant pas précisément à 15 ans quel métier j'aimerais exercer, mais avec la conviction depuis toute petite que ce serait dans le domaine des arts et de la création. Ce métier m'a tout de suite passionnée. Il m'a ouvert des perspectives que je n'aurais jamais imaginées. J'y ai appris la conception d'identités visuelles, de sites internet, la création d'imprimés sous toutes ses formes, de logos, d'affiches et de vidéos.

Malgré tout, durant ma 3e année, j'ai complètement remis en question mon avenir professionnel. J'avais l'impression finalement que la seule issue possible pour trouver du travail était la publicité, et ce n'était pas à cet univers que j'aspirais. Je voulais répondre à des besoins, plutôt que d'en créer de nouveaux.

C'est à ce moment que j'ai vu une annonce sur le site de DM-échange et mission proposant un poste de médiaticienne (un équivalent de conceptrice en multimédia) avec le Secaar. Cela m'a tout de suite redonné la motivation pour terminer mes études. Je savais qu'un jour je pourrais allier les deux, peu importe sous quelle forme cela se présenterait.

Caroline Daval et Olivier Goetz sont partis à Lomé pour ce poste, et après un mandat renouvelé, la place était de nouveau à pourvoir. L'opportunité était trop belle. Je n'ai plus hésité et j'ai postulé ! Et me voilà aujourd'hui à

quelques jours du départ, écrivant cette première lettre de nouvelles...

J'ai hâte de découvrir Lomé et de rencontrer l'équipe du Secaar. Noémie Heiniger m'a dit que c'était sans hésiter les personnes avec qui elle avait eu le plus de plaisir à travailler !

## Le grand départ

Début septembre, j'ai réussi l'examen de la Passerelle, qui offre une équivalence académique à une maturité professionnelle. J'ai eu ensuite plusieurs mois pour encore profiter de mon entourage, travailler sur quelques projets et me former pour ce nouveau poste.

Cela m'a permis de passer les fêtes de fin d'année entourée de ma famille et de mes amis. De bons moments que nous avons partagés à rires et à profiter de tout ce que la Suisse offre de culinaire. Je vous dirai dans mes prochaines lettres de nouvelles si le fromage et le chocolat me manquent, ou si les plats togolais m'ont fait tout oublier !

Mes amis m'ont offert juste avant de partir un « cadeau moche », d'après leurs termes. C'est une petite figurine à l'allure approximative – mais certes originale – que je devrai photographier un peu partout dans mes activités. Un cadeau auquel je ne m'attendais pas, mais que je mettrai en scène avec plaisir afin de donner des nouvelles depuis Lomé !



Mon magnifique « cadeau moche ».

Le moment du départ est arrivé. Prise dans mes derniers préparatifs de départ, je termine cette lettre de nouvelles dans l'avion ! Mon visa est finalement arrivé un jour avant mon départ, après de longues démarches et de quelques moments de stress. Mais il est là, précieusement inscrit dans mon passeport.

J'ai passé la journée d'hier, la tête dans mes deux valises, à jouer à Tetris pour tout y faire rentrer. 46 kilos pour deux ans. La priorité est allée



## Le Secaar

Le Secaar (Service chrétien d'appui à l'animation rurale) est un réseau d'églises et d'ONG composé de 19 membres répartis dans 12 pays différents. Depuis maintenant 30 ans, l'interculturalité des échanges Nord-Sud et Sud-Sud ont fait la richesse de ce réseau.

Son siège se trouve à Lausanne, mais c'est à Lomé – là où je vais travailler – qu'est installé le secrétariat exécutif.

Les différentes ONG partenaires apportent un soutien dans l'agro-écologie, les droits humains, la gestion de projets et d'autres domaines encore, tandis que les Eglises amènent une dimension spirituelle. Ces aspects techniques d'une part et théologiques d'autre part forment le développement holistique, point central du Secaar.

La personne est prise en compte dans son entier – corps, esprit, âme et environnement – et considérée comme un tout. Autrement dit, le développement holistique se préoccupe de la relation de chacun avec son créateur, à soi-même, avec son prochain et avec la création. Dans le but d'un développement intégral, les paramètres sociaux, culturels, économiques, politiques, écologiques ou encore psychologiques sont intégrés ensemble afin de ne pas marginaliser des communautés parfois déjà mises de côté.

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai découvert le Secaar et entendu parler de développement holistique, et je me réjouis d'en connaître plus en travaillant à son côté !

à mon Ukulélé, une petite guitare à 4 cordes. Dans son coffre, il est très léger mais reste un peu encombrant. Ne voulant pas payer un bagage supplémentaire au même prix que l'instrument, tout a fini par rentrer avec un peu d'ingéniosité.



*Le fameux Ukulélé, soigneusement emballé dans ma valise.*

Arrivée à l'enregistrement des bagages : 50 kilos sur la balance... Un grand sourire, un regard suppliant, un peu de négociations et c'est finalement accepté. Mes quelques livres et le kilo de chocolat que j'amène pour offrir sur place en valaient la peine.

A l'aéroport, ce sont les derniers au revoir. J'ai déjà embrassé chaleureusement mes grands-parents et mon cousin sur le quai de gare ce matin. Mes parents, ma sœur et ma meilleure amie m'ont accompagnée jusqu'à la douane. Un moment fort d'émotions où je réalise que je ne les serrerais pas dans mes bras avant un moment. Je passe le contrôle avec un dernier adieu de loin et je prends une grande inspiration.

Mais déjà en marchant jusqu'au quai d'embarquement, je ne peux pas m'empêcher de sourire. Si j'avais été seule dans le hall, j'aurais dansé je crois ! Reste toujours ce dilemme entre la joie de cette nouvelle aventure et l'émotion de quitter ceux qui me sont si chers.



*Prête pour 30 degrés de plus !*

L'avion décolle, je me dis que je suis complètement inconsciente de partir comme cela. Mais je me rappelle que je rêve de ce moment depuis presque 3 ans et que je serai toujours gardée, où que je me trouve.

Je me réjouis de pouvoir vous décrire en détails mon quotidien sur place, entre le travail, mon installation et la vie à Lomé. Je vous dis un grand merci pour votre soutien, chacun-e à votre façon, et de me permettre de vivre ce rêve qui devient doucement une incroyable expérience.

En espérant que cette nouvelle année sera remplie de belles surprises, de joies et de nouvelles expériences pour chacun-e de vous, je vous adresse mes meilleures salutations et à bientôt.

*Marion Delannoy*

Cette lettre de nouvelles de Marion Delannoy vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein du Secaar au Togo, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 100.7061). D'avance un grand merci!

Marion Delannoy  
c/o Secaar  
01 BP 3011  
Lomé 01, Togo

marion.delannoy97@gmail.com